

**Nadja Germann**

Bereichsleiterin Marketing & Verkauf des VSE
nadja.germann@strom.ch

Responsable Marketing & ventes de l'AES
nadja.germann@electricite.ch

Mehr Frauen für die Branche

In verschiedenen Berufsgruppen in der Schweiz zeichnet sich ein Fachkräftemangel ab. So beispielsweise bei den Ingenieurberufen, in der Elektrotechnik, bei den Technikern und Technikerinnen und bei den Managementberufen. Der Frauenanteil in den Ingenieurberufen beträgt magere 13%, während er sich in den Managementberufen immerhin noch auf unterdurchschnittliche 32% beläuft. Gleichzeitig arbeiten 62,6% der berufstätigen Frauen in Positionen ohne Führungsfunktion. Bei den Männern beträgt dieser Anteil 46,6%. Frauen werden also weiterhin von Männern geführt.

Betrachten wir die Erwerbsquoten, stellen wir fest, dass Frauen und Männer etwa gleich gut starten: In der Alterskategorie zwischen 15 und 24 Jahren ist die Erwerbsquote von Frauen (67,6%) und Männern (68,3%) beinahe gleich hoch. Mit zunehmendem Alter wird der Unterschied allerdings grösser: In der Alterskategorie zwischen 40 und 54 Jahren beträgt die Erwerbsquote der Männer 95,2%, bei den Frauen liegt sie bei 85,7%, also rund 10 Prozentpunkte tiefer. Noch grösser wird der Unterschied bei den 55- bis 64-Jährigen: Hier beträgt die Erwerbsquote der Männer 82,5%, während jene der Frauen bei 68,7% liegt. Bei den Frauen besteht also ein deutliches Arbeitskräftepotenzial, das auch für die Energiebranche genutzt werden sollte.

Die Energiebranche benötigt, nebst technisch orientierten Funktionen, zunehmend mehr Fähigkeiten im Management- und Rechtsbereich und insbesondere in der Fähigkeit, interdisziplinär zu denken, zu handeln und entsprechend zu führen. Es wäre schön, wenn sich mehr Frauen für das Erlernen eines technischen Berufs oder für eine Managementfunktion begeistern liessen. Das Interesse für die Energiebranche kann sich aber auch im Verlauf der Berufskarriere entwickeln. Eine Tätigkeit in einer Branche, die sich zunehmend im Spannungsfeld zwischen Technik, Recht und Betriebswirtschaft bewegt, ist für Männer und Frauen reizvoll. Gezielte Aus- und Weiterbildungs-massnahmen, wie sie auch der VSE anbietet, sowie eine stufen- und funktionsgerechte Kommunikation fördern das Image dieser spannenden Branche und tragen dazu bei, eine schlummernde Arbeitskräfte-reserve zu aktivieren und für einen Einsatz in der Energiebranche zu begeistern.

Plus de femmes pour la branche

Une pénurie de personnel qualifié se dessine dans différentes catégories professionnelles en Suisse. C'est notamment le cas pour les ingénieurs, les techniciens, ainsi que dans les secteurs de l'électrotechnique et du management. La part de femmes dans les métiers de l'ingénierie présente le faible taux de 13%, tandis qu'elle atteint tout de même 32% dans les métiers du management – un chiffre qui reste néanmoins en dessous de la moyenne. Parallèlement, 62,6% des femmes actives occupent des postes sans fonction dirigeante. Chez les hommes, ce taux est de 46,6%. Autrement dit, les femmes continuent d'être dirigées par des hommes.

Si l'on considère les taux d'activité à la vie active, on constate que les femmes et les hommes commencent à peu près au même (bon) niveau: dans la classe d'âge 15-24 ans, le taux d'activité des femmes (67,6%) et celui des hommes (68,3%) sont pratiquement les mêmes. Avec l'âge, la différence s'accroît toutefois: dans la classe d'âge 40-54 ans, le taux d'activité des hommes se monte à 95,2%, tandis qu'il culmine à 85,7% chez les femmes, soit près de 10 points de pourcentage en moins. L'écart s'accroît encore chez les 55-64 ans: 82,5% pour les hommes contre 68,7% pour les femmes. Il existe donc chez ces dernières un net potentiel de main d'œuvre, qui devrait aussi être utilisé dans la branche énergétique.

Outre les fonctions axées sur la technique, le secteur de l'énergie a toujours plus besoin de compétences managériales et juridiques, et en particulier de personnel capable de penser et d'agir de façon interdisciplinaire, et de diriger en conséquence. Il serait bien que davantage de femmes s'enthousiasment pour les métiers techniques ou les fonctions de management. Cependant, elles peuvent aussi développer un intérêt pour la branche énergétique au cours de leur carrière professionnelle. Une activité dans cette branche, de plus en plus à la croisée des secteurs de la technique, du droit et de l'économie d'entreprise, présente des attraits pour les hommes comme pour les femmes. Des mesures ciblées de formation professionnelle et continue, telles que celles proposées par l'AES, ainsi qu'une communication adaptée aux différents niveaux et fonctions promeuvent l'image de cette branche passionnante et contribuent à stimuler une réserve de main d'œuvre potentielle en la motivant à travailler dans la branche énergétique.